

Maldives

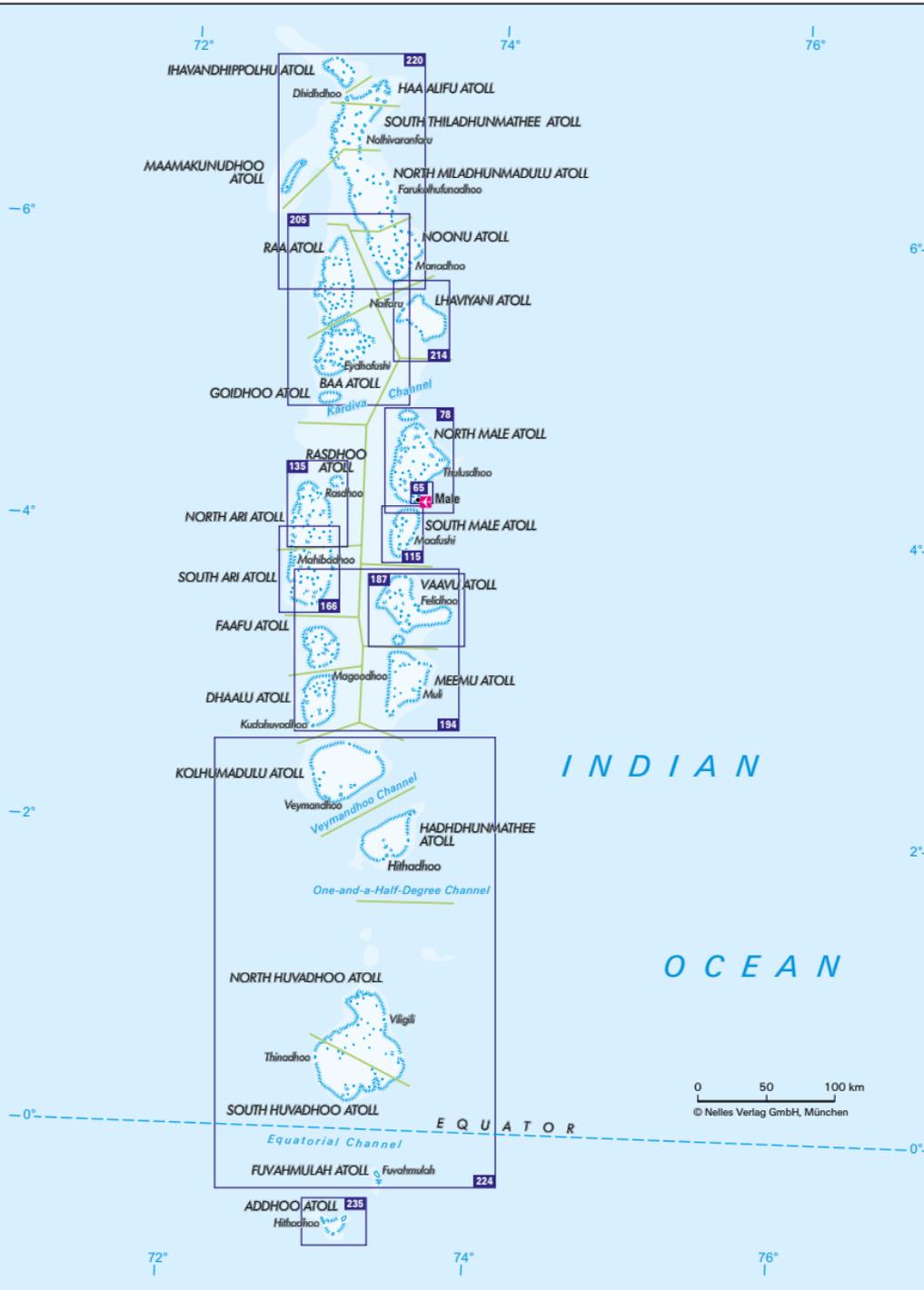
Guide de voyage avec des conseils de voyage actuels et de nombreuses cartes détaillées ★★



Nelles
Verlag

LISTE DES CARTES

Malé	64/65
Atoll de Malé-Nord (atoll de Kaafu)	78
Atoll de Malé-Sud (atoll de Kaafu)	115
Atoll d'Ari-Nord et Rasdhoo Atoll (atoll d'Alifu)	135
Atoll d'Ari-Sud (atoll d'Alifu)	166
Vaavu Atoll (atoll de Felidhoo)	187
Faafu Atoll (atoll de Nilandhoo-Nord), Dhaalu Atoll (atoll de Nilandhoo-Sud) et Meemu Atoll (atoll de Mulaku)	194/195
Raa Atoll (atoll de Malhosmadulu-Nord) et Baa Atoll (atoll de Maalhosmadulu-Sud et atoll de Goidhoo)	205
Lhaviyani Atoll (atoll de Faadhippolu)	214
Haa Alifu Atoll	220
Atolls du Sud	224
Seenu Atoll (atoll d'Addhoo)	235



LÉGENDE

	Bâtiment public ou important		Île citée dans la texte		Limite d'administration
	Hôtel, resort		Aéroport international		Route principale
	Restaurant		Aéroport		Route secondaire
	Centre commercial		Plage		Ferry-boat
	Hôpital		Plongée		Office de tourisme
	Bureau de poste		Récif		
	Mosque		Lagon		

ACHEVÉ D'IMPRIMÉ: Guide Nelles: Maldives

All rights reserved

© Nelles® Verlag GmbH, 81379 München, Machtlfinger Str. 26 Rgb.

Info@Nelles.com, www.Nelles.com

Édition 2020

ISBN 978-3-86574-388-6

Clauses de licence : la relation d'usage a pour objet les guides touristiques numériques – "Guides Nelles" – édités par Nelles Verlag GmbH. Seuls les clients finaux sont autorisés par Nelles Verlag GmbH à utiliser le "Guide Nelles". Nelles Verlag GmbH leur concède un droit non exclusif et limité d'utiliser le "Guide Nelles". L'utilisateur est autorisé à télécharger une copie numérique du guide qui l'intéresse, à en effectuer une copie électronique à des fins de sauvegarde et, pour autant que Nelles Verlag GmbH en ait assuré la disponibilité, à en réaliser une version imprimée ainsi que deux copies de celle-ci. Toute autre utilisation requiert l'autorisation écrite de Nelles Verlag GmbH. En cas de non-respect de cette clause, l'utilisateur s'engage, indépendamment de toute autre demande de dommages-intérêts, à s'acquitter d'une pénalité conventionnelle pour tout manquement. Nelles Verlag GmbH informe en outre l'utilisateur que des mesures techniques de protection du "Guide Nelles" ont été prises. L'utilisateur n'est pas autorisé à contourner ces mesures de protection sans l'accord de Nelles Verlag GmbH. Il lui est interdit de modifier ou supprimer les indications relatives aux droits d'auteur, les sources ou les mentions de marques citées par Nelles Verlag GmbH.

Exclusion de responsabilité : toutes les informations figurant dans le "Guide Nelles" reposent sur des recherches approfondies menées par les collaborateurs de Nelles Verlag GmbH, elles sont réactualisées et leur véracité vérifiée autant que faire se peut. Malgré la rigueur avec laquelle ces recherches sont menées, il n'est pas exclu que certaines informations d'un "Guide Nelles" ne soient pas ou ne soient plus exactes. Nelles Verlag GmbH ou ses collaborateurs ne sauraient donc être tenus pour responsables en cas de défaut d'exhaustivité ou d'inexactitude des informations figurant dans un "Guide Nelles". Ne saurait en particulier incomber à Nelles Verlag GmbH et à ses collaborateurs la responsabilité de dommages, désagréments ou malentendus, infractions et autres conséquences provenant des informations figurant dans le "Guide Nelles". Cette exclusion de responsabilité ne s'applique toutefois pas aux dommages résultant d'une atteinte à la vie, au corps ou à la santé qui reposerait sur une violation par négligence de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH. Cette exclusion de responsabilité ne s'applique pas non plus en cas de dommages dus à une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH.

Nelles Verlag GmbH ne se porte pas garant de la disponibilité de ses prestations.

Les hyperliens et les annonces publicitaires étant des contenus étrangers, la responsabilité de leur exactitude n'incombe pas à Nelles Verlag GmbH, que n'engage aucunement le contenu des sites Internet auxquels ces liens ou annonces renvoient. Nelles Verlag GmbH ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de quelque dommage direct, indirect, spécifique ou autre résultant de l'utilisation de l'un de ces sites Internet.

Liste des cartes	2
Achevé d'imprimé / Légende des cartes /	
Limitation de responsabilité de l'éditeur	4

1 THÈMES

Plonger dans des jardins de corail	15
La vie marine	24
Safaris-plongée et croisières.	32
Construction navale aux Maldives	34

2 GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE

Géographie et géologie	39
Histoire	47
Politique, religion et vie culturelle	56

3 MALÉ

Malé, capitale de l'archipel.	63
<i>FICHE PRATIQUE : hôtels, restaurants, curiosités</i>	70-71

4 ATOLL DE MALÉ-NORD

L'île-hôtel d'Hulhulé et	
la ville satellite de Malé Hulhumalé	75
Les îles hôtelières de l'atoll de Malé-Nord	
(atoll de Kaafu)	77
Îles habitées et excursions dans l'atoll de Malé-Nord . . .	100
<i>FICHE PRATIQUE : îles-hôtels</i>	106-107

5 ATOLL DE MALÉ-SUD

Îles hôtelières de l'atoll de Malé-Sud (atoll de Kaafu) . . .	111
Îles habitées et excursions dans	
l'atoll de Malé-Sud	125
<i>FICHE PRATIQUE : îles-hôtels</i>	128-129

6 ATOLLS D'ARI-NORD ET DE RASDHOO

Îles hôtelières de l'atoll d'Ari-Nord (atoll d'Alifu)	133
Îles habitées et excursions dans	
l'atoll d'Ari-Nord	149
Îles hôtelières de l'atoll de Rasdhoo (atoll d'Alifu)	152
Îles habitées et excursions dans	
l'atoll de Rasdhoo	155
<i>FICHE PRATIQUE : îles-hôtels</i>	156-157

7 ATOLL D'ARI-SUD

Îles touristiques de l'atoll d'Ari-Sud (atoll d'Alifu) 161
 Îles habitées et excursions dans
 l'atoll d'Ari-Sud 175
FICHE PRATIQUE : îles-hôtels 180-181

8 VAAVU ATOLL

Îles hôtelières de Vaavu Atoll (atoll de Felidhoo) 185
 Îles habitées et excursions dans
 Vaavu Atoll. 187
FICHE PRATIQUE : îles-hôtels 191

9 FAAFU ATOLL, DHAALU ATOLL ET

MEEMU ATOLL

L'île hôtelière de Faafu Atoll
 (atoll de Nilandhoo-Nord) 193
 Les îles hôtelières de Dhaalu Atoll
 (atoll de Nilandhoo-Sud) 195
 Les îles hôtelières de Meemu Atoll (atoll de Mulaku) . . . 198
FICHE PRATIQUE : îles-hôtels 199

10 RAA ATOLL ET BAA ATOLL

L'île hôtelière de Raa Atoll
 (atoll de Maalhosmadulu-Sud) 203
 Les îles hôtelières de Baa Atoll
 (atoll de Maalhosmadulu-Sud) 204
 Îles habitées et excursions dans Baa Atoll 209
FICHE PRATIQUE : îles-hôtels 211

11 LHAVIYANI ATOLL

Les îles hôtelières de Lhaviyani Atoll
 (atoll de Faadhippolu). 213
 Îles habitées et excursions dans Lhaviyani Atoll 217
FICHE PRATIQUE : îles-hôtels 219

**12 HAA ALIFU ATOLL, SHAVIYANI ATOLL
 ET NOONU ATOLL**

Haa Alifu Atoll (atoll de Thiladhunmathee-Nord)
 et île hôtelière. 221
 Shaviyani Atoll (atoll de Miladhunmadulu-Nord). 223
 Noonu Atoll (atoll de Miladhunmadulu-Sud) 223

13 ATOLLS DU SUD

Thaa Atoll (atoll de Kolhumadulu)	225
Laamu Atoll (atoll de Hadhdhunmathee)	226
Huvadhoon Atoll (atoll de Suvadiva)	226
Gnaviyani Atoll (atoll de Fua Mulaku / Foammulah)	228

14 ATOLL D'ADDDHOO

Les îles hôtelières de l'atoll d'Addhoo	233
Les îles habitées de l'atoll d'Addhoo	237
<i>FICHE PRATIQUE : îles-hôtels</i>	239

15 GUIDE PRATIQUE

Préparation au voyage	240
Climat	240
Quand partir ?	240
Vêtements, bagages et équipement de plongée	240
Formalités d'entrée et de sortie	240
Change	241
Santé	242
Assurance maladie	242
Partir aux Maldives	242
Liaisons aériennes internationales	242
Se déplacer aux Maldives	243
Liaisons aériennes entre les atolls	243
Bateaux-safaris	243
Conseils pratiques	243
Alcool / Atolls	243
Cuisine / Décalage horaire	244
Douane / Drogue	244
Électricité	244
Hébergement	245
Heures d'ouverture	245
Jours fériés / Fêtes	245
Librairies / Mariage et lune de miel	246
Médias / Mendiants / Musée	246
Nationalités / Naturisme / Objets de valeur	247
Pêche / Pharmacies	247
Photographie / Plongée	247
Poids et mesures / Poste	248
Pourboire / Sécurité	248
Soins médicaux / Souvenirs	249
Taxis / Téléphone	249
Urgences	250
Lexique	250
Adresses	250
Informations	250
Ambassades	250
Auteurs	250
Index	251

Des plages paradisiaques, des lagons aux reflets bleus et un monde sous-marin fascinant font des Maldives une destination rêvée.







Des récifs fascinants – un paradis pour les amateurs de plongée et de snorkeling.







Les plongeurs sont sous le charme du monde sous-marin si coloré, entre les éponges et les coraux.

PLONGER DANS DES JARDINS DE CORAUX



**PLONGER DANS DES
JARDINS DE CORAUX**

Les Maldives figurent parmi les meilleurs domaines de plongée du monde. C'est ce qui explique la popularité de l'archipel depuis l'ouverture au tourisme de ses premières îles, en 1972, auprès des vacanciers européens. Tous ceux qui ont eu l'occasion de découvrir les Maldives sous l'eau n'en finissent pas de vanter la beauté et la variété de leurs formations coralliennes. Et après plus de 40 ans de tourisme sous-marin, le flot des visiteurs reste ininterrompu. On note même une hausse sensible des réservations comprenant un bon nombre de séjours répétés.

Plonger aux Maldives, c'est évoluer dans un aquarium géant. La diversité des espèces coralliennes et des poissons tropicaux est indescriptible. La mer pullule de poissons de toutes les couleurs et, avec un peu de chance, on y voit aussi certains exemplaires de plus grande taille. La richesse infinie des formes et des couleurs des coraux n'en est pas moins surprenante ; même si cela paraît difficile à croire, le corail est une espèce animale, bien qu'il ne bouge pas beaucoup. Si vous allez aux Maldives, il faudra donc au moins jeter un coup d'œil sous l'eau, ne serait-ce qu'avec un simple masque, un tuba et des palmes (équipement de base).

Conditions et organisation

Pour pratiquer la plongée aux Maldives, il faut être en possession d'une licence internationale délivrée par une association de plongée agréée. Il s'agit en général des fédérations nationales de chaque pays ou d'associations internationales : P.A.D.I., N.A.U.I., C.E.D.I.P., B.S.A.C., C.M.A.S. En France, les organismes les plus importants sont la F.F.E.S.S.M., à Marseille, et la F.S.G.T. Au début de votre séjour, il faudra pré-

senter votre licence, en général une carte plastifiée, au directeur de l'école de plongée, ainsi que votre carnet de plongée qui atteste de votre niveau. Si vous êtes débutant, vous aurez la possibilité d'effectuer votre baptême dans chaque île et d'y acquérir une licence. Avant votre départ, n'oubliez pas de vous munir d'une attestation d'aptitude à la plongée auprès d'un médecin spécialisé. Un stage de plongée dure généralement au moins 4 jours et se couronne par un examen et l'obtention de l'Open Water Diver ou de la licence de plongée sous-marine. Après cela, un monde nouveau, silencieux et fascinant vous attendra dans les profondeurs.

Les principes incontournables de la plongée sont : "plonge toujours en respectant toutes les consignes de sécurité" et "ne pars jamais seul" – ce sport se pratique donc toujours au moins à deux. Avant de vous laisser évoluer à votre gré mais en sécurité, de nombreuses écoles maldiviennes exigent un minimum de 30 plongées en compagnie d'un moniteur. Vous disposerez ensuite d'assez de routine pour découvrir le monde marin sans moniteur, et seulement avec un partenaire.

Presque toutes les écoles de plongée proposent 2 sorties par jour, auxquelles s'ajoute parfois une plongée de nuit. Des "dhonis de plongée" adaptés à la fonction se chargent du transport des plongeurs vers les plus beaux récifs coralliens des alentours. Certaines îles, comme Ellaidhoo, dans l'atoll d'Ari, ont équipé leurs dhonis de moteurs plus puissants, qui sont deux fois plus rapides que les dhonis traditionnels. Cependant, il est rare que les trajets durent plus d'une heure ; ils ne dépassent généralement pas cinq minutes.

Équipement et sécurité

Toutes les écoles de plongée mettent à la disposition de leurs clients des équipements avec ou sans bouteilles. Pour le snorkeling, il faut être muni

Contre : plongée dans l'épave de Halaveli.

PLONGER DANS DES JARDINS DE CORAUX



Foto: Uli Erhardt

d'un masque de plongée, d'un tuba et de palmes. Ces instruments constituent également la base de la plongée autonome ; il est bon de les porter dès que l'on n'a plus pied dans l'eau. Sans palmes, il est impossible de se déplacer en mer, un plongeur n'étant pas en mesure de résister à un courant d'une puissance supérieure à un noeud et demi. Or il y a partout des courants aux Maldives, qui atteignent souvent trois noeuds et plus. Ces courants ne vous tracasseront certes pas trop en snorkeling, car s'ils sont trop forts, il suffira de vous laisser porter le long du récif, jusqu'à ce que votre dhoni vous repêche. Pensez donc au préalable à vous concerter avec votre chauffeur et ensuite à ne jamais perdre de vue le récif, ni le dhoni. Le snorkeling dans le récif interne exige un peu plus de prudence car s'y faire entraîner par un courant peut avoir des conséquences fatales. Informez une

personne restant dans l'île de l'endroit et de la durée de votre sortie. Là aussi, pour de telles explorations, la règle d'or est : "ne plonge jamais seul !".

La plongée autonome (*scuba diving*) nécessite en dehors de l'équipement de base un matériel complémentaire, dont l'utilisation est obligatoire aux Maldives. C'est ainsi que chaque plongeur doit porter une veste de sécurité ou un gilet stabilisateur. Lorsque cette veste est gonflée, on peut aisément économiser ses forces en se laissant porter par l'eau. De plus, le détendeur, qui réduit la pression de l'air contenu dans les bouteilles, doit être doté d'un deuxième étage de secours, ou octopus, afin de pouvoir alimenter un partenaire sous l'eau en cas de problème.

Parmi les autres instruments obligatoires, que chaque plongeur se doit posséder lors d'une sortie, figurent une montre de plongée et un finimètre, qui indique le reste de la pression dans la bouteille. Les ordinateurs de plongée modernes sont obligatoires dans toutes les bases maldiviennes ; si vous n'en

Ci-dessus : un tee-shirt protège du soleil pour le snorkeling. À droite : contrôlez votre équipement avant chaque sortie.



Foto: Josef Beck

avez pas, on vous en mettra un à disposition. Le port d'une combinaison n'est pas obligatoire ; il dépend plutôt de la sensibilité des personnes au froid, sachant que la température moyenne de l'eau des Maldives oscille entre environ 28 °C et 30 °C. Les combinaisons vous protégeront en revanche davantage des poissons urticants ou encore des coraux aux extrémités parfois coupantes.

Une fois muni d'un bon équipement et bien préparé à l'exploration sous-marine, vous allez enfin vivre des aventures inoubliables au royaume des atolls. Mais avant de vous laisser partir, jour pour jour, votre école de plongée, si elle est digne de ce nom, s'assurera de votre aptitude en vous faisant passer un test de plongée et d'adaptation afin de contrôler vos capacités en la matière (maîtrise des exercices de base).

Les plus beaux sites maldiviens

On ne saura vraiment jamais combien il y a de récifs aux Maldives. Même

les cartes maritimes récentes n'en indiquent pas le nombre exact. En fait, on peut aller dans l'eau partout – et le monde sous-marin s'ouvre à vous dans toute sa splendeur. On compte généralement autour de chaque île entre 30 et 40 sites de prédilection de plongée.

Outre les récifs internes qui encerclent les îles, il existe différents types de récifs. Un *giri* est un banc de récifs proche d'une île, situé juste en dessous de la surface de l'eau, alors qu'un *thila*, également sous-marin, peut se trouver n'importe où dans l'atoll, indépendamment des îles, et plus fréquemment dans les endroits exposés aux courants. Les *thilas* sont particulièrement appréciés des plongeurs car les courants y favorisent une magnifique prolifération corallienne.

Un *faru* est un long récif qui borde un lagon. Les chenaux qui passent entre deux récifs sont dénommés *kandus*. Ces chenaux mènent généralement au récif externe, le *maa kandu*. Pour bien des sportifs, plonger à cet endroit ou dans les chenaux constitue une véritable at-

traction. De gros poissons fréquentent souvent le récif externe, et un coup d'œil dans ses eaux peut réserver des surprises. Ainsi, aux Maldives, on a déjà noté la présence de baleines, et plus particulièrement d'orques.

De forts courants dominent souvent dans les chenaux. À marée montante, l'eau s'engage avec force dans ces passages étroits, vers l'intérieur de l'atoll, et remplit ce dernier comme une piscine. À marée descendante, les courants sont plus intenses, et la densité plus importante de particules en suspension trouble quelque peu l'eau. Le meilleur moment pour partir est donc l'heure entre marée haute et marée basse, lorsque l'atoll est rempli d'eau "propre" et que les courants se sont calmés.

En dehors de ce moment précis, personne n'est vraiment en mesure d'indiquer la direction que prennent les courants à certains endroits. Bien que les courants dominants des Maldives aillent d'est en ouest, chaque récif possède ses particularités. Ce n'est qu'au moment où le dhoni a atteint le lieu choisi que l'on peut définir le sens du courant, qui reste malgré tout sujet à un changement soudain pendant l'exploration. Les moniteurs de plongée expérimentés ont l'habitude de choisir des sites d'où les plongeurs peuvent aisément accéder au récif et se laisser porter par le courant (*drift dives*). Dans ce cas, le bateau ne jette pas l'ancre ; il se laisse également porter par le courant pour pouvoir récupérer les plongeurs par la suite.

On estime à 2 millions le nombre de plongées effectuées chaque année aux Maldives, souvent en des lieux qui paraissent particulièrement tentants. Le **Maldivic Victory**, épave connue de tous les plongeurs du monde, se trouve dans l'atoll de Malé-Nord, au sud-ouest de l'île-aéroport d'Hulhulé. Ce cargo de 82 mètres qui sombra en 1981, repose

encore debout, comme s'il y avait été placé, à environ 40 m de profondeur sur le sol marin. Le mât de ce navire, long de 10 m, qui est désormais pratiquement recouvert par la flore marine et qui sert fréquemment d'ancrage aux dhonis de plongeurs, se dresse jusqu'à 12 m en dessous de la surface. Les équipements encore intacts et la proue de l'épave se trouvent à des profondeurs moyennes et peu dangereuses de 25 m, et garantissent de belles expéditions. Comme l'épave est en plein chenal entre Malé et Hulhulé, on y ressent souvent de forts courants.

Dans la partie nord de l'atoll de Malé-Sud, le **Vaadhoo Kandu** renferme lui aussi de splendides fonds marins. On assiste souvent au passage de gros poissons dans ce chenal large de 4,5 kilomètres : raies-aigles, diverses espèces de requins et barracudas. Dans le Lions Head, rendu autrefois célèbre par la distribution de nourriture à des requins, on peut encore observer à distance des requins gris de récif qui évoluent généralement à une trentaine de mètres de profondeur. Un peu plus haut, entre 20 et 25 mètres, on découvre d'impressionnantes saillies et cavités, tout comme dans l'Old Shark Point, un peu plus à l'est, qui est un vrai territoire à requins. Les parois vertigineuses du chenal de Vaadhoo fascinent le plus les plongeurs, tout particulièrement pour leurs admirables saillies et cavités (Velassaru Caves, Vaadhoo Caves, Embhoodhoo Canyon, Cathedral). Pour de spectaculaires pentes raides, le Hans Hass, qui porte le nom d'un des pionniers de la plongée, à l'extrémité est du Gulhi Fahlu, est à recommander ; par eau claire, on peut voir directement dans le bleu profond du chenal de Vaadhoo.

Un peu plus au nord, entre les îles de Kurumba et de Full Moon, se trouve le **Banana Reef**. Il s'agit d'un des premiers fonds maldiviens à avoir été exploré. De la pointe nord-est du récif, un spectacle fascinant s'offre au plongeur, rappelant un théâtre en plein air. Le récif y tombe

À droite : les requins gris du Vaadhoo Kandu sont une véritable attraction.

Foto: Christian Mietz



en imposantes saillies jusqu'à une profondeur de plus de 30 m. Les blocs de coraux qui lui font face sont peuplés de nombreux bancs de poissons tels les cochers, joliment colorés, qui s'y retrouvent parfois à près de 1000 exemplaires. Le Banana Reef s'enorgueillit aussi d'un corail étonnamment beau et de grandes étendues d'alcyonaires recouvrant le récif entre 3 et 5 m de profondeur. Parmi les autres régions qui impressionneront les plongeurs, citons le récif externe près de Full Moon et Club Faru, ainsi qu'à Club Med Corner, Furana Nord et Sud, Chicken Island et Maagiri Caves.

Entre juin et octobre, d'immenses mantas, dont l'envergure peut atteindre 7 m, fréquentent le sud-ouest du récif externe (en particulier Manta Point et Lankan Caves). C'est la concentration de plancton en suspension qui les y attire à cette période, et aussi la présence de petits poissons-nettoyeurs qui les libèrent de leurs parasites. L'élégant spectacle des mantas évoluant avec légèreté dans l'eau est absolument

unique ; il représente pour de nombreux plongeurs le summum de leurs aventures sous-marines.

Tout aussi spectaculaire, le récif **Girifushi Thila** ou encore **HP Reef** se situe près du chenal d'Himmafushi, non loin de l'île de Girifushi. La partie supérieure du récif, entre 10 et 12 m de profondeur, ressemble à un tapis elle est recouverte de coraux mous d'une incroyable diversité de couleurs. Dans sa partie ouest, d'imposants blocs font souvent l'objet de visites de requins et de barracudas.

Plus au nord, le **Kani Corner** et l'**Aquarium**, dans le chenal de Lhohifushi, ainsi que le **Colosseum** dans le chenal de Thulusdhoo comptent parmi les plus beaux sites proches du récif externe. L'île-hôtel d'Helengeli offre aussi la possibilité d'explorer ce dernier. Ces parties du récif, comme par exemple le grandiose **Helengeli Thila**, ont de plus l'avantage d'être relativement isolés dans le nord de l'atoll de Malé-Nord et de ne recevoir que peu de plongeurs.

Les amateurs d'épaves trouveront leur bonheur dans le voisinage, dans

le sublime **Gaafaru Falhu**. Trois épaves gisent dans sa partie nord : le *Lady Christine*, qui sombra en 1974, le *SS Sea Gull* coulé en 1879 et le *SS Crusader* qui vint se fracasser sur le récif en 1905. L'**épave d'Hembadhoo** dans l'ouest de l'atoll de Malé-Nord est un navire sabordé en 1988 face au ponton de l'île ; elle repose maintenant debout entre 15 et 22 m de profondeur sur les fonds marins. Venant d'Eriyadu, de Makunudu, de Summer Island, de One & Only Reethi Rah, de Taj Coral Reef Resort ou de Huvafenfushi, les amoureux de plongée découvriront près du récif externe de magnifiques bancs de coraux.

L'est de l'atoll de Malé-Sud se caractérise par ses chenaux peu profonds qui abritent souvent des *thilas* beaux comme des images : **Emboodhoo Thila**, **Dhigu Thila** (et Manta Point), **Kandooma Thila** et **Guraidhoo Thila**. La partie supérieure de ces récifs, exposée aux courants, s'avère à une dizaine de mètres de profondeur particulièrement propice aux proliférations coralliennes souples de toutes les couleurs.

L'**Emboodhoo Express** a acquis une renommée internationale : les plongeurs peuvent se laisser porter sur 2 km le long du récif, dans la partie sud du chenal d'Emboodhoo, une expérience vraiment unique... Dans le sud, les îles de Kandooma, Biyadhoo, Villivaru, Rihiveli, Fihalhohi et Rannalhi se partagent les fonds marins. Entre Biyadhoo et Villivaru, et c'est un record, on ne compte pas moins de 119 récifs différents.

L'ouest de l'atoll d'Ari abrite aussi quelques sites connus du monde entier, en particulier **Fish Head** ou **Mushimasingili Thila** et **Maaya Thila**. Vous serez presque certain d'y rencontrer des requins gris de récif. Fish Head, exposé aux courants, est aussi le refuge d'importants bancs de poissons, lutjans rayés et poissons chauve-souris. Les plongeurs rapportent également la pré-

sence répétée d'un immense poisson Napoléon et d'une raie-aigle. Dans le sud du Maaya Thila, en face des grands blocs de coraux, on découvre des multitudes de poissons-soldats et de barracudas. En plongée, on rencontre le plus de poissons à l'endroit où le courant longe le récif. La présence de requins y est quasiment sûre.

Ellaidhoo, Halaveli et Fesdu (W Retreat & Spa) possèdent toutes une épave. L'épave d'**Ellaidhoo** (18 à 33 m) est directement accessible du ponton du récif interne, celle d'Halaveli est peuplée d'un nombre étonnant de pastenagues qui viennent presque vous manger dans la main, et l'**épave de Fesdhoo** repose toute droite sur le sol sableux, à une profondeur de 29 mètres. Quelques grandes murènes habitent sa salle des machines. Les sites les plus beaux de la région sont en outre le récif externe dans son ensemble, **Maagala Thila**, son immense champ d'anémones et ses saillies à vous couper le souffle, le long de sa partie sud, et enfin **Kandholhudhoo Thila**. Entre le *thila* et le *faru* voisin, on voit souvent passer des mantas de petite taille. Une grande quantité d'hétérocongres vivent sur le sol sableux de **Bodu Thila**, à environ 15 mètres de profondeur. Ce sont I.E. Eibelsfeldt et Hans Hass qui ont découvert cette espèce et l'ont nommée *heteroconger hassi* d'après Hass.

Si vous avez les nerfs fragiles, vous éviterez les eaux de **Rasdhoo Madi-varu**, dans l'atoll voisin de Rasdhoo. En effet, dans les heures matinales et en fin d'après-midi, les plongeurs y rencontrent fréquemment des requins-marteaux, *sphyrna leweni*. Avec un peu de chance, vous en verrez par centaines arriver des profondeurs bleutées de la mer. Mais ce privilège reste quasiment réservé aux plongeurs des îles de Kuramathi et de Veligandu : en effet, pendant la journée, lorsque les dhonis de plongeurs arrivent de l'atoll d'Ari, les requins-marteaux se sont déjà retirés en haute mer. Les charmants paysages de

À droite : les murènes géantes peuvent atteindre une taille de 2,5 m.

Foto: Heide Santoro



coraux de Rasdhoo se trouvent essentiellement sur le récif externe et dans le Rasdhoo Kandu, mais, avec leurs courants, exigent une bonne expérience de la plongée ainsi qu'un bon sens de l'orientation. En effet, tels un étrange labyrinthe, ils s'étendent sur une surface de plusieurs centaines de mètres. Des mantas, des requins à pointes blanches, des barracudas ou d'autres poissons de haute mer fréquentent cet endroit pour le peu spectaculaire.

Les plongeurs expérimentés atteindront une nouvelle apogée en découvrant une nouvelle quelque 300 m qui forment l'**Ukulhas Thila**, isolé dans le nord de l'atoll d'Ari et traversé par des courants. Ce dernier s'élève avec ses trois grands blocs coralliens jusqu'à 14 m en dessous de la surface, tout en ayant un tombant de plus de 30 m sur les côtés. De décembre à avril, les mantas aiment venir s'y faire toiletter. Les eaux peu profondes du récif accueillent très souvent des raies-aigles.

La partie orientale de l'atoll abrite d'autres très beaux fonds marins, en

particulier le **Miyaruga Thila**, au sud-ouest de l'île-hôtel de Nika, et le **Maalhos Thila**, près de l'île habitée de Maalhos. Ces deux récifs se situent dans des chenaux et ne concernent donc que les plongeurs expérimentés. De magnifiques saillies et des paysages coralliens d'une extrême variété sont les signes particuliers de ces endroits. Dans le sud de l'atoll d'Ari, citons les alentours de Kuda Rah (Kudarah Thila, Brocken Rock et Dhigura Thila), de Sun Island (Maamigili Faru) et de Thudufushi (Thudufushi Thila, Panettone).

Mais peu importe l'endroit où l'on plonge aux Maldives, car l'archipel regorge d'espèces marines rares, étranges ou curieuses. Essayez donc de contribuer à ce que ces beautés naturelles si fragiles et si sensibles restent intactes.

Le blanchiment des coraux (coral bleaching)

Le changement climatique et le réchauffement de la planète sont devenus deux termes familiers à chacun. Ces

deux phénomènes plutôt inquiétants menacent les récifs coralliens du monde entier. Le facteur le plus destructif pour ces organismes fragiles est la plus haute température des eaux qui, depuis le début des années 1980, a entraîné la mort massive du corail ou le blanchiment des coraux (*coral bleaching*). En 1983 déjà, 90 % des coraux des îles Galapagos étaient concernés. En 1990, la température de l'eau augmenta dans les Caraïbes, provoquant la mort de gigantesques secteurs coralliens. Depuis 1991, presque chaque système corallien de la planète connaît le blanchiment, dû dans pratiquement tous les cas à des températures d'eau trop élevées.

A partir de 1998, les coraux des Seychelles et des Maldives ont présenté les premiers signes de dégâts à long terme. En avril 1998, le blanchiment se généralisa aux Maldives, touchant 80 à 90 % des bancs situés à peu de profondeur. La raison du phénomène était l'immobilité des couches d'eau de l'océan Indien. On ignore encore et toujours si le réchauffement des eaux des océans provient de l'effet de serre, des cycles du phénomène El Niño ou d'autres variations climatiques, mais on constate une croissance constante des températures de l'eau et, en 2005, une recrudescence d'ouragans et de typhons.

En avril/mai 2016, les 240 sortes de coraux durs des récifs maldiviens ont été durement touchées par un choc thermique dû à El Niño : la température de l'eau s'est élevée à 33 °C, un seuil fatal qui a entraîné un blanchiment des coraux à grande échelle, notamment dans les récifs intérieurs.

Au cours de l'évolution, les espèces marines se sont adaptées à des fourchettes de températures qui leur sont vitales. La plupart des coraux ne supportent cependant que des élévations de température de 1 à 3 °C (l'idéal pour

les espèces tropicales sont des températures oscillant entre 25 et 29 °C). Les poissons aussi ont besoin de températures stables dont le niveau ne doit pas dépasser des limites supérieures ou inférieures à 5 °C. Chacun sait quelle influence le réchauffement de l'eau peut avoir sur les populations adultes d'animaux sédentaires ou mobiles, mais on ne peut ignorer non plus la disparition massive d'œufs, de larves et de plancton provoquée par ce phénomène.

Que se passe-t-il lors du blanchiment des coraux ? La majorité des coraux formant des récifs vit en symbiose avec des algues unicellulaires, les soit-disant zooxantelles. Ces algues colonisent les tissus vivants ; dans la plupart des cas, c'est à elles que les coraux doivent leur couleur. Les zooxantelles sont des plantes qui produisent par le biais de la photosynthèse des éléments carbonatés, ainsi que du dioxyde de carbone. Elles transmettent ces éléments au corail qui en retire 98 % de sa nourriture. C'est la raison pour laquelle ces algues constituent la clé de la croissance corallienne. Elles déterminent le développement du squelette calcaire qui, en telle symbiose, grandit beaucoup plus rapidement que chez les coraux sans zooxantelles. Lorsque la température de l'eau se réchauffe, les algues, trop sensibles, quittent le corail. La couleur s'estompe et le squelette calcaire devient visible à travers la peau transparente du corail, d'où son aspect blanchâtre. Si la température de l'eau redescend en peu de temps, les algues reprennent leur place. En revanche, si la température reste élevée, les coraux dépérissent et leur squelette clair est alors envahi par d'autres algues. Les coraux morts peuvent être vert clair la première année, passer au vert foncé la deuxième et au noir la troisième.

Le corail mort n'est rien d'autre qu'un récif de roche calcaire qui offre refuge aux poissons et un habitat aux algues, ascidies ou à d'autres formes coralliennes. Mais la plupart des animaux

À droite : des scientifiques contrôlent la croissance des coraux dans le cadre du projet The Green Imperative (v. aussi p. 81).

Foto: Banyan Tree Hotels & Resorts



dépendants des coraux ne pourront pas survivre, comme par ex. quelques poissons-papillons qui se nourrissent de polypes. Les crevettes, les crabes et les vers sont aussi menacés et la biodiversité est réduite.

La disparition des récifs coralliens, ainsi que de la flore et de la faune qui en dépendent, va avoir dans de nombreuses régions une influence considérable sur l'avenir de la diversité des espèces. Étant donné que la majorité des animaux tropicaux dispersent leurs larves dans l'eau, il y a de grandes chances pour que les récifs soient de nouveau colonisés par des coraux. Mais si les températures des surfaces marines demeurent élevées ou grimpent encore, c'est toute la palette des espèces qui va radicalement changer.

Aux Maldives, de nombreux récifs endommagés (ils ne l'étaient pas tous, comme par ex. ceux du sud de Seenu Atoll) se sont régénérés. Il leur faut toutefois une vingtaine d'années pour cela, sans jamais retrouver complètement leur état initial. Les observateurs

rapportent que les récifs presque vides de coraux abritent par endroits des myriades de poissons car la quantité de plancton y est immense, et que les mangeurs de plancton ont énormément proliféré. Les gorgones, les coraux mous et ceux qui vivent en profondeur sont à peine concernés par le blanchiment, et les éponges sont à certains endroits aussi saines qu'auparavant.

Pour les plongeurs, ces transformations sont de nature plutôt esthétique. Certains sites peu profonds ont perdu de leur attrait, ce que remarqueront les snorkelers à proximité des plages. Il est plus facile de découvrir certains animaux, et plus difficile d'en apercevoir d'autres. Les Maldives ont encore suffisamment de récifs intacts, et les guides ou les moniteurs de plongée savent où aller avec leurs clients.

Personne ne sait de quoi sera fait l'avenir, mais, dans les mers tropicales, depuis toujours, on a connu plus ou moins régulièrement le blanchiment des coraux, et une chose est sûre : il se reproduira de nouveau.



Foto: Christian Mietz

LA VIE MARINE

Les fonds marins des Maldives comptent parmi les plus riches en espèces et parmi les plus beaux du globe. Pour les amateurs de plongée et de snorkeling, c'est un véritable Éden corallien qui s'ouvre à eux. Se retrouver dans les eaux maldiviennes, c'est comme évoluer dans le monde d'un aquarium et vous serez étonné de l'immense variété des formes et des couleurs des innombrables récifs de l'archipel.

On estime à 20 000 le nombre de poissons de mer que possède notre planète. Au cours de l'évolution, ils ont réussi à survivre en s'adaptant sans cesse à de nouvelles conditions de vie dans des milieux différents. Les requins, qui font partie des espèces primitives de poisson, existent déjà depuis plus de 350 millions d'années ; ils n'ont pratiquement pas changé depuis le dévo-

nien. Par contre, les raies, qui sont leurs parentes, ont vu leur forme s'aplatir au cours du temps, ce qui leur a permis d'habiter un nouveau milieu, près du sol. Dans les eaux tropicales, nombreux sont les invertébrés qui sont apparus aux premières ères de la terre. Ainsi, les méduses, *scyphozoa*, vivent dans les mers depuis quelque 600 millions d'années.

Outre quelques espèces d'algues, l'océan Indien n'abrite pratiquement pas de plantes. Car même les coraux durs à l'aspect figé, dont le nombre d'espèces est estimé à 200 aux Maldives, sont composés de minuscules cellules animales dont les concrétions calcaires donnent naissance aux magnifiques paysages sous-marins de l'archipel.

Les poissons des Maldives

Les eaux des Maldives sont peuplées d'une myriade haute en couleurs de poissons de récif de petite et de moyenne taille, mais on y note également le passage régulier d'animaux de plus

Ci-dessus : les coraux durs se présentent sous les formes les plus bizarres. À droite : un banc de clowns gaterins.

Photo: Christian Metz



grande importance. Le plus souvent, les plongeurs rencontrent des requins gris de récif, *carcharinus amblyrhinchos*, des requins à pointes blanches, *triaenodon obesus*, et des requins-nourrices, *ginglynostoma cirratum*. Les requins de haute mer, comme le requin à pointes blanches de mer, *carcharinus longimanus*, ou le requin-marteau, *sphyrna spec.*, se font plus rares. Il est encore plus difficile d'apercevoir le plus gros poisson du monde, le requin-baleine, *rhincodon typus*. En effet, croiser le chemin de ce géant de 18 m de long constitue sûrement l'une des plus belles expériences des plongeurs dans les eaux tropicales.

Les mantas ou les diables de mer (*manta birostris*) font également la joie du plongeur lorsqu'elles évoluent dans l'eau avec toute l'élégance d'un oiseau. Elles peuvent atteindre une envergure de 7 m et fréquentent les récifs pour se faire toiletter par les petits poissons-nettoyeurs, *labroides dimidiatus*. Ces fidèles "techniciens de surface" libèrent d'autres poissons de leurs parasites. Attirés par la danse des poissons-net-

toyeurs, les gros poissons leur confient même le soin d'assainir leur dentition ; pour ce faire, ils se déplacent la bouche grande ouverte. Pour signaler la fin de l'opération, les "clients" font un court mouvement brusque, et les poissons-nettoyeurs quittent rapidement leur voie buccale pour s'occuper d'autres poissons intéressés par leurs services. Les "salons de toilettage" qui accueillent jusqu'à 250 poissons par jour représentent d'impressionnants points d'observation pour les plongeurs.

Parmi les poissons de récif les plus colorés, citons les poissons-papillons, *chaetodontidae*, les poissons-empeurs, *pomacanthidae*, la famille des clowns gaterins, *plectorhynchidae*, et les cochers, *zanclidae*. Leurs robes bariolées font office de signal de reconnaissance, propice à la conservation de l'espèce ; mais elles servent aussi à signaler une disposition à défendre un territoire. Les poissons-empeurs, qui vivent seuls ou en couple, défendent leur territoire avec véhémence face aux poissons qui leur ressemblent. Ainsi, pour assurer